



Synthèse

Mode et accessoires :
actions prioritaires pour un avenir
« nature positive »

Septembre 2023

Introduction

Le secteur de la mode et des accessoires représente une part importante de notre économie, ce secteur de plusieurs milliards de dollars emploie environ un travailleur sur huit dans le monde¹. Bien que ce secteur ait connu une croissance rapide au cours des dernières décennies, il retient de plus en plus l'attention à cause de ses impacts sur les individus et la planète. Les entreprises de mode sont critiquées pour les mauvaises conditions de travail, le travail des enfants, l'accélération des émissions mondiales de gaz à effet de serre (GES), l'épuisement des réserves d'eau douce et la dégradation des écosystèmes naturels.

Mais ces impacts soulignent également les nombreuses dépendances du secteur vis-à-vis des ressources naturelles. La mode dépend de secteurs comme l'agriculture, l'exploitation minière et la foresterie pour ses matières premières, notamment le coton, la laine, la cellulose et les matières plastiques. Il est donc essentiel de préserver les systèmes naturels qui sont essentiels à ces secteurs pour sécuriser les chaînes d'approvisionnement et la résilience économique du secteur de la mode. Pour changer de cap et renforcer la résilience à long terme face au changement climatique et à la destruction de la biodiversité, le secteur doit passer à des modèles d'entreprise circulaires et régénératifs.

Des changements sont nécessaires à tous les stades de la chaîne de valeur, ce qui nécessite le soutien de la recherche et du développement pour stimuler l'innovation et accélérer cette transformation.

Pour compléter les initiatives de durabilité en cours, toutes les entreprises doivent **évaluer, s'engager, transformer et publier** ([actions de haut niveau des entreprises sur la nature](#)). Elles devraient reconnaître la valeur de la nature pour leur secteur ; évaluer et mesurer leurs impacts et leurs dépendances à l'égard de la nature ; fixer des objectifs transparents, limités dans le temps et fondés sur des données scientifiques ; prendre des mesures pour remédier à leurs principaux impacts et dépendances ; et publier leurs performances et tous renseignements pertinents sur la nature.

Cette synthèse résume, au niveau du secteur, les principaux impacts et dépendances possibles sur la nature. Mais surtout, elle énonce également les actions prioritaires que toutes les entreprises devraient mettre en place dès maintenant pour **transformer** et faire en sorte que le secteur de la mode joue son rôle dans l'arrêt et l'inversion de la perte de la nature d'ici 2030 – la mission au cœur du [cadre mondial de la biodiversité de Kunming-Montréal](#).

Portée de cette synthèse

Cette synthèse couvre l'ensemble de la chaîne de valeur des entreprises du secteur de la mode et des accessoires ([code SICS : CG.1](#)), de la production de matières premières, tant pour les fibres naturelles que pour les fibres synthétiques, jusqu'à la fin de vie des produits.

Chaîne de valeur de la mode et des accessoires

1. PRODUCTION DE MATIÈRES PREMIÈRES



2. FABRICATION DES MATIÈRES



3. TRANSPORT ET DISTRIBUTION



4. UTILISATION DU PRODUIT



5. FIN DE VIE



Collecte potentielle et réutilisation des matériaux

Impacts liés à la nature

Les entreprises de mode devraient axer leurs efforts sur les impacts les plus significatifs sur la nature dans leurs opérations et leurs chaînes de valeur, à savoir :



- **Consommation d'eau douce** : de grandes quantités d'eau sont utilisées à toutes les étapes du cycle de vie du vêtement, en particulier lors de la production des matières premières et de la fabrication des matériaux. Cela entraîne l'épuisement des eaux souterraines et des eaux de surface (en particulier dans les bassins à forte pression), ce qui affecte les écosystèmes locaux et menace les moyens de subsistance des communautés locales.
- **Épuisement des sols** : l'utilisation et la gestion inefficaces de l'eau, la monoculture et l'utilisation de produits chimiques conduisent tous à l'épuisement des sols qui ne sont plus en mesure de soutenir la vie des plantes. Ce sont les problèmes les plus significatifs dans la culture du coton.
- **Changement d'utilisation des terres et dégradation de celles-ci** : l'expansion des cultures agricoles pour la production des fibres végétales et la conversion des terres à la production de bétail entraînent la déforestation, accélèrent le rejet de gaz à effet de serre dans l'atmosphère et affectent les écosystèmes locaux et la faune.
- **Exploitation et perte d'espèces** : l'abattage pour les fourrures, les peaux et les cuirs entraîne la perte d'espèces, tout comme la perte d'habitats et la gestion fatale en réponse aux conflits entre l'homme et la faune. Cela perturbe l'équilibre des populations des espèces locales.
- **Pollution** : la pollution se produit à toutes les étapes de la production et de la consommation de la mode, de l'utilisation de polluants industriels préoccupants lors de la production des matières premières aux rejets de microfibres en fin de vie. Les entreprises de la mode contribuent à la pollution tout au long du cycle de vie des vêtements, contaminant la terre, l'océan, l'eau douce et l'atmosphère.

Dépendances liées à la nature

Comme beaucoup d'autres secteurs, la mode dépend d'un certain nombre d'actifs, de flux et de services écosystémiques pour fonctionner et se développer en tant que secteur. Les entreprises de mode dépendent particulièrement des éléments suivants :

- **Fibres et autres matériaux** : la production de vêtements nécessite des matériaux tels que le coton, la viscose, la laine, le cuir, la soie, le caoutchouc, les colorants et les métaux. Certains d'entre eux sont dérivés de plantes et dépendent de la pollinisation pour leur production. Beaucoup d'entre eux nécessitent également des matières végétales, animales et provenant d'algues pour les fourrages et les engrais nécessaires à leur production.
- **Eau douce** : l'eau douce est essentielle tout au long de la chaîne de valeur de la mode, de l'irrigation des cultures ou de l'extraction des matières premières aux procédés de fabrication et aux lavages effectués par les consommateurs au sein des ménages.
- **Qualité du sol** : de l'augmentation de la productivité et des rendements à la capture du carbone, un sol sain est essentiel pour cultiver des cultures agricoles destinées à la production de fibres naturelles. Cela peut également conduire à des cultures plus résilientes qui peuvent mieux résister à la sécheresse et à d'autres défis.
- **Énergie** : le secteur de la mode dépend des matières premières énergétiques tout au long de sa chaîne de valeur, de la culture des matières premières aux procédés de fabrication, en passant par la vente au détail et les lavages effectués par les consommateurs au sein de leur ménage.

Ces dépendances confirment la nécessité du secteur d'investir dans la protection et la restauration de la nature.



Actions prioritaires et opportunités

Le secteur de la mode a commencé à faire des progrès pour combattre son impact sur le changement climatique. Il est maintenant temps que le secteur prenne également des mesures audacieuses pour inverser la dégradation de la nature et la perte de biodiversité. En tant qu'entreprise dans le secteur de la mode et des accessoires, vous pouvez réduire les impacts négatifs de votre entreprise sur la nature, atténuer les risques pour vos opérations et débloquer des opportunités commerciales en hiérarchisant cinq actions clés :

- 1. Éviter et réduire l'utilisation de matériaux à forte incidence ou non certifiés** : utilisez le [guide Preferred Fiber and Material Matrix \(PFMM\) de Textile Exchange](#) pour identifier des matériaux plus durables. Étudier des solutions alternatives innovantes à faible impact, respecter des normes de durabilité rigoureuses et mettre en œuvre des politiques d'approvisionnement traçables et responsables (telles que des politiques contre la déforestation et la conversion).
- 2. Éviter et réduire l'utilisation de produits chimiques dangereux tout au long de sa chaîne d'approvisionnement** : effectuer des évaluations approfondies et utiliser la [Liste des substances réglementées \(RSL\)](#) et la [Liste des substances chimiques interdites \(MRSL\)](#) pour contrôler et éviter l'utilisation de produits chimiques dangereux tout au long de son processus de fabrication.
- 3. Éviter et réduire l'utilisation d'eau douce grâce à une gestion durable de l'eau** : installer des technologies d'utilisation efficace de l'eau, optimiser les processus de production, réutiliser les eaux usées et innover pour éviter l'utilisation de l'eau. Cela peut à la fois réduire la contribution de son entreprise au stress hydrique et renforcer la résilience face aux pénuries d'eau.

4. Restaurer les terres dégradées et passer à des pratiques agricoles régénératives : travailler avec ses partenaires d'approvisionnement, ses experts en conservation et ses collectivités locales pour recréer les conditions nécessaires au rétablissement naturel des sols, de la végétation et de la faune, et encourager l'adoption de pratiques agricoles régénératives pour prévenir la dégradation future de la nature.

5. Transformer son modèle d'entreprise et construire pour la circularité : dissocier la création de valeur de son entreprise de l'extraction de nouvelles ressources en tenant compte de l'ensemble du cycle de vie des produits finaux dès le stade de la conception, en permettant la récupération et la réutilisation², en mettant fin à la surproduction et en décourageant la surconsommation. Intervenir directement auprès de ses fournisseurs, de l'administration locale et des consommateurs.

Il est important de noter que les efforts visant à mettre en œuvre ces actions prioritaires et à transformer le secteur doivent aller de pair avec une transition juste et équitable, y compris un dialogue constructif avec les parties prenantes concernées telles que les employés, les collectivités locales, les peuples autochtones et les communautés marginalisées. Bien que ces cinq actions soient cruciales pour atténuer les risques naturels et climatiques auxquels le secteur de la mode est confronté, elles pourraient également l'aider à réaliser d'importantes opportunités commerciales en passant à un système de mode circulaire – estimé à 560 milliards de dollars par la Fondation Ellen MacArthur³.

Adopter des actions prioritaires permet aux entreprises de contribuer à la réalisation d'objectifs sociétaux et environnementaux, y compris ceux du Cadre mondial de la biodiversité et les objectifs de développement durable (ODD). [Consultez la cartographie des ODD du Cadre mondial de la biodiversité pour voir comment les actions prioritaires peuvent contribuer à la réalisation de ces objectifs.](#)



Les ressources

Cette synthèse est issue du rapport « [Mode et accessoires : actions du secteur pour un avenir "nature positive"](#) » de Business for Nature.

Les **guides et outils sectoriels** suivants sont actuellement à la disposition des entreprises du secteur de la mode :

- [Apparel Sector Guide](#) (Capital's Coalition)
- [Material Exchange Index](#) (Textile Exchange)
- The TNFD's resources (v1.0 available from September 2023) including for example LEAP – Evaluate Priority Dependencies and Impacts; Nature-related Risk and Opportunity Management and Disclosure Framework - Additional Guidance for Textiles and Apparel
- [A fashion, textile and apparel sector primer on the first science-based targets for nature](#) (Little Blue Research, CISL)
- [Biodiversity Strategy Tool Navigator](#) (The Fashion Pact and Conservation International)
- [Fashion Nature Risk Lens](#) (The Fashion Pact and Conservation International)

- [Eau Courant: Water Stewardship and Apparel and Textiles](#) (WWF et groupe H&M)
- [Avant-Garde: The Water Risks and Opportunities Facing Apparel and Textiles Clusters](#) (WWF et Open Supply Hub)

Des directives pertinentes au sujet de la gestion des produits chimiques et des eaux usées :

- o [Restricted Substances List](#) (RSL)
- o [Manufacturing Restricted Substances List](#) (MRSL)
- o [Zero Discharge of Hazardous Chemicals \(ZDHC\) Management System Framework](#)
- o [Zero Discharge of Hazardous Chemicals \(ZDHC\) Wastewater Guidelines](#)

Les **organisations et les coalitions** suivantes fournissent également des informations utiles pour le secteur :

- Le [Textile Exchange](#) et le [Fashion Pact](#)

Pour plus de renseignements sur les ressources sectorielles, veuillez-vous référer au document [L'engagement des entreprises sur la nature](#) de Business for Nature.

Contributions et crédits

Écrit par :

Zoe Greindl, Business Action Advisor, Business for Nature (détachée d'Accenture)

Gemma Tooze, Business Action Advisor, Business for Nature (détachée d'Accenture)

Albert Askeljung, Communications Manager, Business for Nature

Michael Ofosuhen-Wise, Business Action Senior Manager, Business for Nature

Lucy Coast, Communications Director, Business for Nature

Eva Zabey, Chief Executive Officer, Business for Nature

Constança Travassos, Business Action Advisor, Business for Nature (détachée d'Accenture)

Remerciements :

Ce rapport a été mené par Business for Nature et Accenture et s'appuie sur le [Get Nature Positive Handbook](#), élaboré par Accenture, le Council for Sustainable Business et le Département for Environment and Rural Affairs du Royaume-Uni.

Nous remercions également les nombreux experts universitaires, industriels, les experts des ONG et gouvernementaux principaux qui ont fourni des points de vue précieux, listés par ordre alphabétique : le British Fashion Council, le British Retail Consortium, Chanel, Conservation International, la Commission européenne, l'European Outdoor Conservation Association, Forster Communications, le groupe H&M, le groupe Kering, Capitals Coalition, le SBTN, Stella McCartney, Sonae, Sue Garrard Consulting, Textile Exchange, le TNFD, Fashion Pact, Nature Conservancy, le WBCSD, et le Forum économique mondial.

Nous remercions aussi Sylvie Gillet de l'association Orée qui nous a aidés à traduire cette synthèse.

Références

¹ [Facts and Figures: Who Makes Our Clothes?](#) (Common Objective)

² [Kicking circular fashion into high gear](#) (WBCSD, 2023)

³ [Fashion and the circular economy](#) (Ellen MacArthur Foundation)

